

# ASLEEP ON THE RAFT

Vernissage le 15 mai de 14h à 19h  
Performances à 16h et 17h

**LECTURES  
ÉLECTRIQUES**

Ouverture le jeudi, vendredi, samedi, dimanche  
sur rendez-vous de 14h30 à 18h30.

**ESOX  
LUCIUS**

Le quai 294<sup>M9</sup>/ La gare  
71740 Saint-Maurice-lès-Chateauneuf

Contacts/ 03 85 84 35 97 - 07 68 02 24 17  
E-mail/ [esoxlucius.art@gmail.com](mailto:esoxlucius.art@gmail.com)  
<https://esoxlucius-art.blogspot.com>

Une exposition de

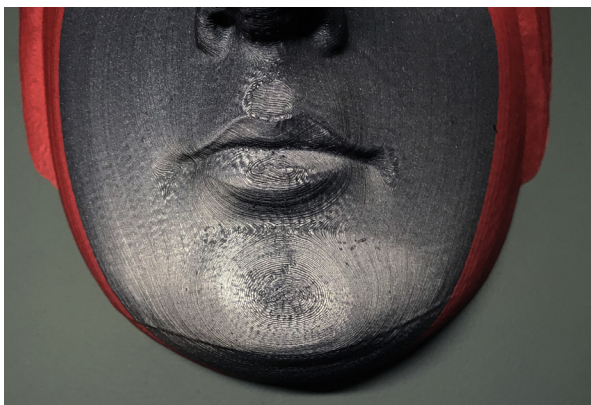
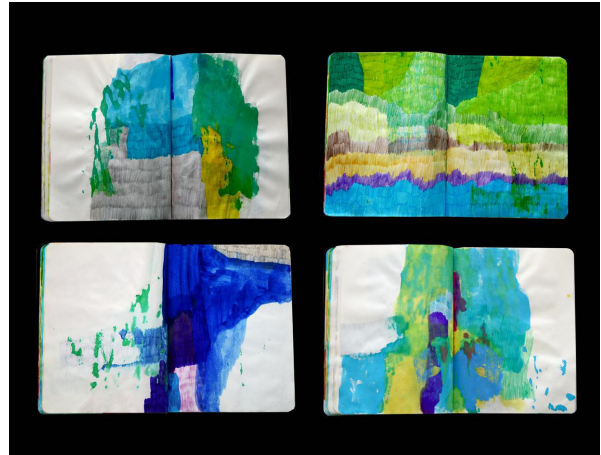
**GUILLAUME  
CONSTANTIN &  
ROXANE  
JEAN**

du 15 mai au 11 juillet 2021

Commissariat de

**JULIE MOREL**





*A Sleeping Muse, 2021 (détail, en cours)\**  
*Carnet de gouache sur papier, Paris, 2020\**  
*Glitter Graphite Jaspe Laurana, 2021 (détail)\**

*Carnet de gouache sur papier, Paris, 2021\**  
*Extraits de carnets de coloriage, Lorient, 2015\**  
*Haeckel Sweaters 1&2, 2021 (détails)\**  
*Réserve de supports en bois, Lorient, 2015\**

• Roxane Jean  
 \* Guillaume Constantin  
 (courtesy Galerie Bertrand Grimont / ADAGP)

# ASLEEP ON THE RAFT

## UNE EXPOSITION DE GUILLAUME CONSTANTIN & ROXANE JEAN PERFORMANCES SONORES DES LECTURES ÉLECTRIQUES

### Asleep on the Raft

Éloge de la douceur.

Pour l'exposition *Asleep on the Raft*, Esox Lucius convie deux artistes adeptes de matériaux détournés et de *displays*, coutumiers de typologies et combinaisons formelles audacieuses. Roxane Jean y déploie des territoires sensibles ayant trait au jardin et Guillaume Constantin explore des matériaux plus techniques choisis pour leurs qualités plastiques. La sophistication de ces deux points de vue s'additionne et joue avec humour du challenge que constitue l'espace de l'ancienne gare (re)créée par le designer Philippe Million. En assumant cet espace éminemment non neutre, les deux artistes font bugger la binarité d'une exposition à quatre mains dans deux espaces contigus.

Dessins, papiers peints sérigraphiés, sweat-shirts, matériaux trouvés, impressions 3D et céramiques se glissent parmi les nombreux interstices de la galerie. La stratification, l'agencement des travaux et des références évoquent le passage d'un état à l'autre, un curieux «entre deux eaux». L'ancienne salle d'attente redevient un lieu de départ vers de multiples destinations. La gare se peuple d'objets et productions virtuels et matériels, fabriqués et trouvés, où le corps se trouve convoqué quasi continuellement : incarné littéralement par les fragments de mains et visages polychromes imprimés numériquement, suggéré par la présence de sweat-shirts drapés de motifs marins ou coquillages combinés par Guillaume Constantin. Ceux-ci tantôt se télescopent, tantôt dialoguent au plus près du corpus coloré et des empreintes gestuelles de Roxane Jean qui prend en charge le monde terrestre : aplats chlorophyllés, motifs floraux, jungles de traits. En bordure de champs, quelques carottes sauvages, infra-ordinaire botanique, nuages de pétales sur lesquelles se pose une toute petite fleur colorée, trompe l'œil d'un insecte imaginaire venant les butiner... Corps et corpus jouent ici à cache-cache. Matérialisations, typologies et détournements via fichiers *open source*\* se superposent à un répertoire végétal proliférant et rythmé, tracé sur les supports plans. Roxane Jean propose une herborisation sentimentale ou ironique : ses plantes pratiquent des stratégies de séduction, prennent plus ou moins de place, s'affirment ou restent en retrait. Et les mains en impression 3D de Guillaume Constantin de cueillir ou recueillir, de se tendre vers le vide et de ponctuer l'espace comme des virgules anatomiques.

L'impression générale dégage une (inquiétante) étrangeté qui trouve écho dans le titre de l'exposition. En tête de chapitre d'un roman de Mark Twain\*, cette phrase énigmatique évoque une personne assoupie sur un radeau, dérivant dans la brume. Mais qui dort - ou bien est-ce un rêve éveillé ? Quel est ce radeau sans pilote conscient ? Ce vaisseau qui nous transporte, n'est-ce pas notre corps même ? Morbide ? Seulement de cette morbidity à l'italienne qui signifie harmonieuse et délicate, que l'on emploie pour parler d'un biscuit, l'*Amaretti morbidi* ... Morbide ? Non pas, quand on se réfère à la racine latine de ce mot pour qualifier ce qui est moelleux. Tendre. Doux.

Julie Morel, commissaire de l'exposition

---

\*Données issues du domaine public accessibles en ligne.

\* *Asleep on the Raft* (Assoupi sur un radeau), chapitre 15 de Huckleberry Finn (1884).

# GUILLAUME CONSTANTIN



*Sans ombre exactement*,  
Guillaume Constantin  
27 septembre - 05 décembre 2020,  
Maison des Arts Georges  
& Claude Pompidou  
photographies : Yohann Gozard ©  
courtesy Galerie Bertrand Grimont /  
ADAGP

## BIO

Guillaume Constantin (1974) vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Ensba (Paris), sa pratique artistique convoque la sculpture dans tous ses aspects : matériaux, supports, mises en espace, gestes, displays dans des projets personnels ou collaboratifs. Que ce soit dans les choix de matériaux (souvent semi-transformés), de types de formats, dans les sources utilisées ou bien au travers des prélèvements et des déplacements qu'il propose, se posent les questions de matérialité, de temporalité, d'analogie et d'anachronisme qui renvoient inévitablement à celles de l'œuvre d'art et de ses dérivés quotidiens.

« Appropriation, recyclage, détournement et autres déplacements, transformations voire déformations habitent l'œuvre de Guillaume Constantin. Développant un travail essentiellement sculptural et d'installation, il conçoit régulièrement des displays ou réalise des interventions sur des dispositifs d'exposition préexistants, notamment muséaux, interrogeant le rapport à l'œuvre ou à l'objet, sa collection et ses modes de monstration comme de circulation, son histoire, au sein de différents contextes pouvant mettre en tension conservation et disparition, visibilité et absence. L'artiste remet ainsi littéralement en jeu l'exposition en même temps qu'il en propose une réécriture et une relecture, convoquant la mémoire et les traces du passé. »

Anne-Lou Vicente, Raphaël Brunel et Antoine Marchand.

Il a participé à de très nombreuses expositions collectives et foires en France et à l'étranger. Il a déjà bénéficié de plusieurs expositions personnelles notamment au Frac Haute-Normandie, au MAC/VAL, au Cryptoportique (programmation hors-les-murs du FRAC Champagne-Ardenne), au CRAC-Languedoc Roussillon. Ses dernières expositions personnelles: *Fallimagini & géographies sentimentales* (2019) à la galerie Bertrand Grimont (Paris) et *Matériauthèque* un projet spécifique avec invités, réalisé dans le cadre des 15 ans du lieu d'exposition des Instants Chavirés à Montreuil, dont Guillaume Constantin s'occupe en tant que programmeur/curateur arts visuels.

Sa dernière exposition personnelle, *Sans ombre exactement*, s'est tenue à l'automne 2020 à la MAGCP, centre d'art contemporain de Cajarc.

Sa première monographie *La reconnaissance des motifs* a été publiée par la galerie Bertrand Grimont et les éditions Manuella en novembre 2019

→ [www.bertrandgrimont.com](http://www.bertrandgrimont.com)

# ROXANE JEAN



*Protocole : À partir d'un grand format.  
Composition : Au mur demi grand  
format position horizontal. Devant,  
squelette « Maison » sur lequel est  
suspendu un carnet.  
Roxane Jean  
2015,  
EESAB Lorient*

## BIO

Roxane Jean vit et travaille à Paris. Diplômée de l'EESAB en 2015, elle se forme au commissariat et à la médiation culturelle à Paris 8. Sa démarche tourne autour de l'expérience de l'outil comme vecteur de formes, elle oscille entre installation, édition et dessins. Les formes constituent des collections engendrant des dispositifs de mise en espace. Elle s'intéresse aux techniques d'impression et à l'édition comme transition des différentes étapes de sa démarche. Le dessin est au cœur de son processus de production, il intervient à toutes les étapes des projets.

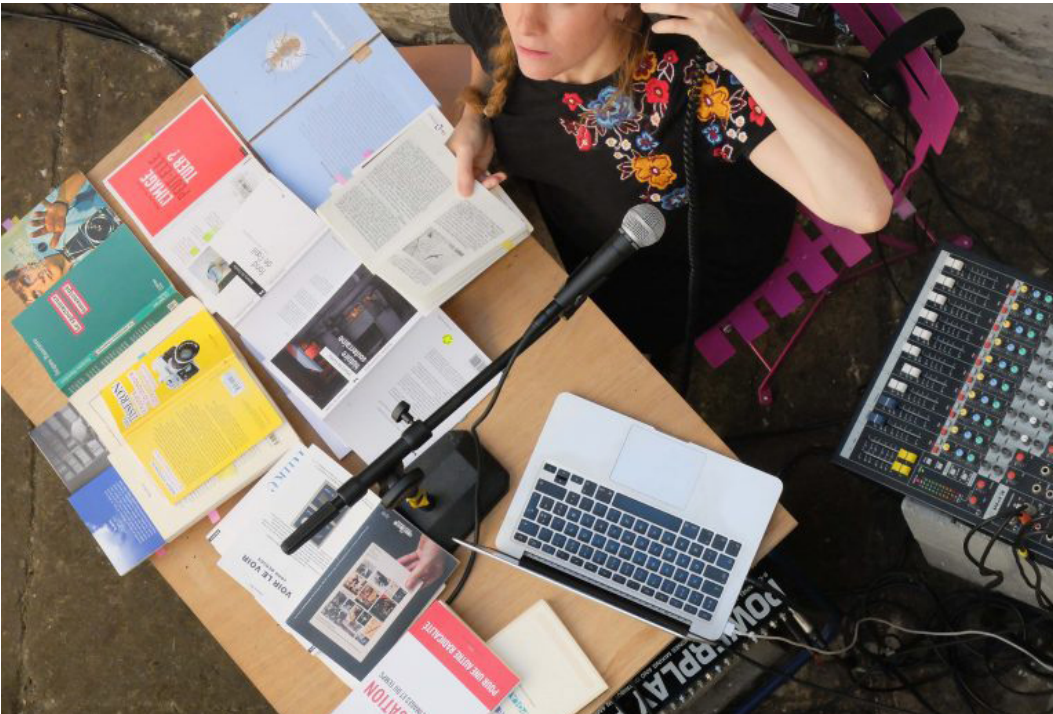
« Dans son atelier, Roxane Jean a développé un répertoire de formes qui se détaille dans le dessin, la sérigraphie, la sculpture ou encore la céramique. Mais d'où viennent-elles ? C'est à une sérieuse question de philosophie esthétique que l'artiste s'attèle avec les mains, joyeusement, guidée par le plaisir de la manipulation des matières et des couleurs, selon une méthode radicalement empirique. Ces formes abstraites ont-elles conscience de leurs origines métisses – héritant d'une lointaine époque moderne où se croisent le formalisme le plus stricte, les expériences biomorphiques, l'abstraction lyrique et l'art concret –, elles tentent d'oublier le poids de l'histoire dans l'enthousiasme du faire. Utilisant toutes les

techniques, de l'art et de l'artisanat en passant par les pratiques amateurs, Roxane Jean fait danser son répertoire de formes d'un support à l'autre, où elles muent de la trois dimension à un soudain aplatissement sur la feuille, changent de sens (dans tous les sens du terme) avant de se suspendre à la structure en bois d'une installation, comme prises dans un cycle de croissance autonome et luxuriant. Ces formes domptées par Roxane Jean se mettent en scène dans des *displays* et des installations où elles se trouvent des points communs et des arguments de discordes, négocient leur territoire, semblent jouer des coudes ou profiter de l'espace pour tenter une figure acrobatique. Mais ces agencements temporaires sont régis par une « nécessité extérieure », une contrainte que s'impose l'artiste, une règle du jeu qui n'est pas sans ironiser, encore, sur les lois de l'inspiration, telle que « Réaliser quatre installations en une heure » ou « Ne pas toucher les murs ». »

Julie Portier, critique d'art et commissaire d'exposition. (Extrait du catalogue des expositions *Mettre à jour* au Frac Bretagne et *Extension* à Saint-Brieuc).

→ <http://roxane.cargo.site/>

# LECTURES ÉLECTRIQUES



## BIO

Un lieu, une question, un ensemble de textes, des micros, des outils de montage sonore, un point de vue et la volonté d'articuler la littérature – fiction, essai, poésie, pamphlet – à notre présent, c'est-à-dire littéralement, à nos lectures du monde. À la manière d'une création radiophonique en direct, les lectures électriques sont une traversée d'extraits de textes lus à haute voix. Dérivant de livres en livres au sein d'un corpus prenant en compte le contexte dans lequel il se partage, cette performance convoque la sensation auditive, la mémoire de lecteur comme la capacité d'imagination du spectateur.

Rassemblant les textes d'Emanuele Coccia, Donna Haraway, Diane Scott, Anne Dufourmantelle, Starhawk, Marielle Macé, Gilles Clément ou encore Alain Damasio, le corpus traversé pour cette édition des lectures électriques mettra en avant les sensibilités troublées et troublantes des métamorphoses du vivant et des cohabitations disparates que nous vivons ou pourrions vivre.

Science-fiction, poésie et essais seront mis en résonance faisant apparaître un monde entre deux eaux où l'homme, son environnement et la possibilité de rêverie qui les traversent viennent se mêler de manière critique et émancipatrice.

Comment le livre au travers du temps persiste, compose et inscrit un possible commun ? Comment s'actualise-t-il en se mettant en rapport avec un environnement ? Comment créé-t-il de l'image ? Comment est-il possible d'articuler la pratique solitaire de lecteur à celle collective d'une expérience sensible et hors les pages telle qu'une performance sonore ?

Les lectures électriques sont une proposition de Laurie Bellanca (corpus, écriture, montage, lecture) en collaboration avec Benjamin Chaval (son et dispositif sonore).

→ <https://www.facebook.com/lectureselectriques/>

# COMMISSARIAT / JULIE MOREL



## BIO

Julie Morel est artiste. Membre du collectif d'artistes Incident.net depuis la fin des années 90, elle partage son temps entre ses projets personnels, collectifs et l'enseignement en art (ESAD Tours). Elle pratique également le commissariat avec le collectif *Lesanstitre* ou en solo.

Son travail plastique, alimenté par une volonté d'interroger les relations qu'entretient l'homme avec le langage, se développe sous diverses formes : éditions, dispositifs interactifs, sites internet, installations, dessins, ateliers collaboratifs. Elle explore ainsi différents champs de l'écriture : la littérature, la traduction, le code informatique, le métalangage, le commentaire, la partition.

Elle expose son travail en France et à l'international. Lauréate Villa Médicis hors les murs 2017, de la bourse de recherche Fullbright 2017-2018 (USA), artiste invitée à l'UQAM (Canada) en 2018-2019, et Aide Individuelle à la Création en 2020.

Elle coordonne la résidence d'artistes incident.RES en Saône et Loire et en 2020, elle y a créé la maison de micro-éditions Ctrl+P.

→ <http://julie.incident.net>

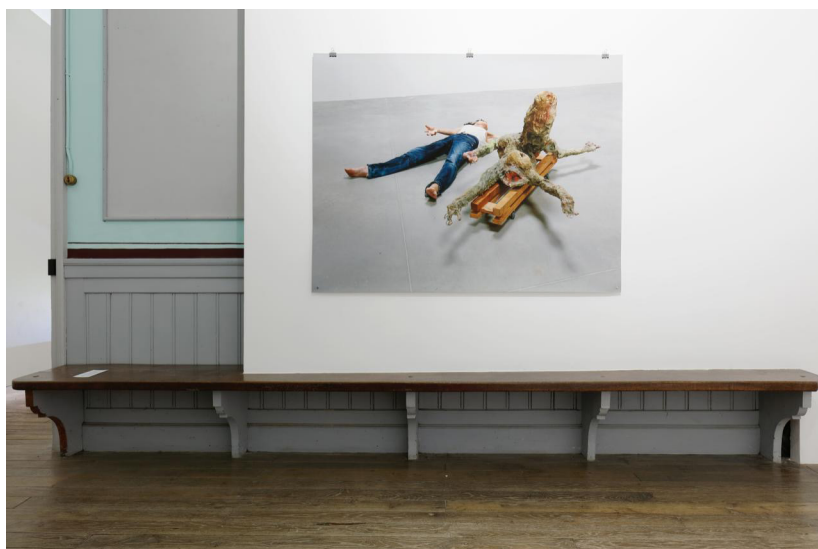
# À PROPOS D'ESOX LUCIUS

Fondée en 2002 l'association Esox Lucius développe des activités de production et de diffusion de la création contemporaine particulièrement en Sud-Bourgogne. Esox Lucius organise des expositions, concerts, conférences, et développe des actions en milieu scolaire (résidences d'artistes, interventions, ateliers, expositions thématiques ...)

Depuis 2020, elle possède une résidence d'artistes au sein de l'ancien gare du petit village de Saint-Maurice-lès-Châteauneuf.

«L'art aujourd'hui est un immense champ de possibles, qui court tout à la fois le danger de l'incompréhension (quelle validité en assumer quand les écarts entre les attitudes plastiques actuelles sont à ce point flagrants?), celui de l'artifice (comment revendiquer en effet, en ces temps de crises sociales multiples et récurrentes, une pratique culturelle?) et de l'indifférenciation (quelle lisibilité peut encore avoir l'art dans l'univers kaléidoscopique des médias?). Or, sans chercher à polémiquer ni à masquer ces interrogations du moment, c'est bien davantage du côté de son extrême diversité que nous désirons œuvrer, afin de révéler, dans sa constante soif d'expérimenter, tous les regards – critiques y comprises – que les objets contemporains peuvent poser.»

«Le champ contemporain consiste le plus souvent en une scène élargie où se donne en représentation les rapports de l'œuvre et du spectateur. C'est précisément ce que nous espérons favoriser, car il est entendu que ces rapports ne sont pas immédiats et objectifs, mais nécessitent un regard attentif, une lecture pédagogique ouverte, pour tout dire une mise à disposition de l'esprit. En d'autres termes nous entendons jouer le rôle moteur d'intermédiaire – voire d'intercesseur comme l'entendait le philosophe Gilles Deleuze – entre l'objet exposé et le regardeur interloqué, souhaitant *in fine* cette improbable paradoxe : un spectateur tout autant exposé que l'objet qu'il (qui l') observe.»



→ <http://esoxlucius-art.blogspot.com>

# ESOX LUCIUS / ACTUALITÉS 2021

## MARS

- **RÉSIDENCE DE CRÉATION MUSICALE, ESOX LUCIUS,**

*Instantané*

Patricia DALLIO & Frédéric LE JUNTER

le quai - la gare, Saint-Maurice-lés-Châteauneuf 71740.

- **RÉSIDENCE TERRITORIALE**

*Imprime ta ville*

Résidence de l'artiste Julian LEMOUSY à l'école du Parc de Autun,

financée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et portée par l'association Esox Lucius.

- **« ARTISTE PLASTICIENNE AU LYCÉE »**

*Émois & moi*

Résidence de l'artiste Sylvie BONNOT au lycée Viticole de Beaune,

financée par le Conseil Régional Bourgogne Franche Comté et portée par l'association Esox Lucius.

Partenariat de l'école des Beaux-Arts de Beaune.

Du 22 février au 1<sup>er</sup> avril 2021.

- **« ARTISTE PLASTICIEN AU LYCÉE »**

*You plug it in, it turns you on*

Résidence de l'artiste Benjamin GRIVOT au lycée Claudie Haigneré de Blanzly,

financée par le Conseil Régional Bourgogne Franche Comté et portée par l'association Esox Lucius.

- **« LA PAGODE »**

Installation pérenne d'une œuvre de Jean-Sébastien TACHER dans les jardins de la gare.

le quai - la gare, Saint-Maurice-lés-Châteauneuf 71740.

## MAI

- **EXPOSITION & PERFORMANCE**

*Asleep on the Raft*

Carte blanche à Julie MOREL : Roxane JEAN & Guillaume CONSTANTIN

Performances sonores des Les lectures électriques

le quai - la gare, Saint-Maurice-lés-Châteauneuf 71740.

## JUILLET

- **PERFORMANCE SONORE**

Yves RANCHON & Jean-Paul MERLIN

La Clayette 71800

24 juillet 2021.

- **EXPOSITION**

Céline CLÉRON

le quai - la gare, Saint-Maurice-lés-Châteauneuf 71740.

31 juillet au 26 septembre 2021.

# REMERCIEMENTS / PARTENAIRES

## Merci à

Atelier Lumierrante (Jessica Boubetra & Jean-Baptiste Lenglet)

<http://atelier-lumierrante.com>

Toute l'équipe des Instants Chavirés

<http://www.instantchavires.com>

Thera Dermineur.

